

«L'institutionnalisation de cette journée par la communauté internationale a été faite dans l'objectif de mettre un accès particulier sur les filles puisqu'elles sont souvent victimes d'exclusions et de discriminations au sein de leurs communautés respectives ». Cette déclaration de la ministre du Genre, de la Famille et de l'Enfant, Geneviève Inagosi, a été faite à l'occasion de la cérémonie de commémoration de la « Journée internationale de la Jeunes Fille ». Cette rencontre a eu lieu le vendredi 12 octobre 2013 dans l'enceinte du lycée Sainte Germaine de N'Djili.

Elle a connu la présence de la vice-ministre de l'EPSP, Maguy Rwakabuba, des députés élus de la TSHANGU, notamment Louise Mayuma Kasende et Marie Muabi Tumba, du bourgmestre de N'DJILI Senghor BILA et du délégué du Fonds des Nations-Unis pour la Population (UNFPA). La ministre du Genre, Famille et Enfant a salué l'implication de différents partenaires impliqués dans ce processus qui a pour but d'éveiller les consciences sur l'épineuse question de la jeune fille. Relayant les propos du préfet du lycée Sainte Germaine sur le harcèlement sexuel, elle a invité les filles à dénoncer toute forme de violence dont elles sont victimes.

Geneviève Inagosi a indiqué que le thème retenu pour cette année, à savoir « Innover pour l'éducation des filles » s'inscrit dans la droite ligne du projet de la députée Marie Muabi Tumba, présidente de FAWE (Forum des Educatrices Africaines). Elle a exhorté les jeunes, et plus particulièrement les filles, à utiliser rationnellement les technologies de l'information et de la communication mais surtout à être des repères dans la société.

De son côté, la vice-ministre de l'EPSP s'est réjouie du thème choisi car la célébration de cette journée inaugure une campagne de sensibilisation des filles afin qu'elles aient une formation de qualité. Elle a saisi cette occasion pour inviter les filles à s'orienter vers l'enseignement technique et professionnel qui jadis était l'apanage des hommes, avant de préciser que le gouvernement, par le biais du ministère de l'EPSP, conduit un vaste programme de réhabilitation des 1000 écoles à travers le pays.